

Prix de l'Institut d'histoire de l'Amérique française

Volume 72, numéro 2, automne 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1056388ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1056388ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2018). Prix de l'Institut d'histoire de l'Amérique française. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 72(2), 169–171. <https://doi.org/10.7202/1056388ar>

Prix de l'Institut d'histoire de l'Amérique française

PRIX LIONEL-GROULX (ÉDITION 2018)

MIMEAULT, Mario, *La pêche à la morue en Nouvelle-France* (Québec, Septentrion, 2017), 435 p.

L'ouvrage de Mario Mimeault se penche sur un sujet mal étudié jusqu'à présent: la pêche à la morue sous le Régime français, et représente une contribution importante à l'histoire économique de la Nouvelle-France. S'appuyant sur un large corpus de sources tirées d'archives canadiennes fédérales et provinciales, mais aussi françaises, britanniques et américaines, le livre documente l'émergence au cours du XVIII^e siècle d'une industrie de la pêche spécifiquement canadienne dans le golfe du Saint-Laurent, impliquant investisseurs, marchands et travailleurs résidant dans la colonie. Industrie profitable, la pêche contribua à la croissance économique de la colonie au même titre que l'agriculture et la traite de la fourrure. En plus de générer des profits non négligeables, elle créa et permit d'entretenir des réseaux commerciaux transatlantiques tout en renforçant les revendications territoriales françaises sur le pourtour du golfe.

PRIX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE (ÉDITION 2018)

PETITCLERC, Martin et Martin Robert, *Grève et Paix. Une histoire des lois spéciales au Québec* (Montréal, Lux, 2018), 280 p.

Avec un titre évocateur du fameux roman de Léon Tolstoï, certains vous diront que le livre de Martin Petitclerc et de Martin Robert était destiné à remporter un prix. Les membres du comité des prix tiennent à vous rassurer que ce livre n'a pas été choisi en raison de son titre. Dans leur synthèse, les auteurs retracent l'histoire du rôle de l'État dans la gestion des relations de travail. Ils s'intéressent tout particulièrement aux interventions du gouvernement du Québec visant à limiter le droit de grève par des lois spéciales. Fondant leur analyse sur une diversité de sources, Petitclerc et Robert démontrent que le gouvernement du Québec recourt, d'autres affirmeraient qu'il abuse, à son droit d'ingérence en suspendant le droit de grève par des lois spéciales, geste fait par les autres États de la fédération canadienne mais moins fréquemment. Ce livre démontre

comment les lois spéciales ou d'exception ont contribué à ce que les auteurs appellent la marginalisation du syndicalisme. En même temps, le lecteur découvre le visage « coercitif » de l'État par son recours à la suppression du droit de grève, tendance qui s'est intensifiée dans le contexte du néolibéralisme.

PRIX MICHEL-BRUNET (ÉDITION 2018)

DUBOIS, Sophie, *Refus global. Histoire d'une réception partielle* (Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2017), 430 p

Dans *Refus global. Histoire d'une réception partielle*, M^{me} Sophie Dubois a livré une analyse fine et stimulante d'une œuvre emblématique du Québec moderne. L'auteure mobilise des approches issues de la littérature et de l'histoire, ainsi qu'un large éventail de sources, pour reconstituer la réception du *Refus global* depuis sa parution en 1948 jusqu'aux premières années du XXI^e siècle. L'étude proposée de la réception emprunte de nombreuses voies – réception critique, réédition, mise en mémoire, récupération et inspiration. M^{me} Dubois rappelle le double statut du *Refus global*, à la fois manifeste et recueil d'œuvres d'art, et examine l'élaboration et la consolidation d'un récit commun privilégiant le manifeste. Elle est également attentive aux discours qui émergent en marge du discours dominant et qui témoignent, notamment, d'une plus grande sensibilité à l'égard des autres composantes du recueil, à son caractère collectif et interdisciplinaire, ainsi qu'à sa matérialité.

PRIX DE LA REVUE D'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE (ÉDITION 2018)

BÉRUBÉ, Harold, « Vendre la banlieue aux Montréalais : discours et stratégies publicitaires, 1950-1970 », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 71, 1-2 (été-automne 2017), p. 83-112

Le développement de la consommation de masse et l'expansion rapide des banlieues sont caractéristiques de l'immédiat après-guerre nord-américain. L'article d'Harold Bérubé fait le pont entre ces deux phénomènes et vient étoffer une littérature peu abondante en histoire de la consommation au Québec (et même au Canada). S'appuyant sur un corpus de publicités publiées dans des journaux montréalais anglophones et francophones, il montre comment les promoteurs immobiliers et les gouvernements municipaux vendirent d'abord les pavillons de banlieue, puis la banlieue elle-même, à une clientèle aux revenus relativement modestes, et ce, en liant l'un et l'autre à une certaine forme de modernité à petit

prix. L'auteur prête attention au genre, à la classe, mais aussi à la langue. Quoique la maison ait été un espace codé féminin, la publicité s'adressait aux hommes chefs de famille. Et si les publicités en anglais et en français ont promu le même mode de vie idéalisé, elles n'en respectaient pas moins la géographie linguistique de l'île de Montréal, offrant aux anglophones des logements à Pointe-Claire et aux francophones à Brossard, notamment, perpétuant ainsi dans une grande mesure « les deux solitudes ».